

CHEAL, David, dir., *Vieillessement et évolution démographique au Canada* (Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2003), 298 p.

Lisa Dillon

Volume 58, numéro 2, automne 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/011124ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/011124ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dillon, L. (2004). Compte rendu de [CHEAL, David, dir., *Vieillessement et évolution démographique au Canada* (Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2003), 298 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 58(2), 286–287.
<https://doi.org/10.7202/011124ar>

une étude biographique et qui captivera sans doute tous ceux qui s'intéressent à la période.

SOPHIE IMBEAULT
Québec

CHEAL, David, dir., *Viellissement et évolution démographique au Canada* (Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2003), 298 p.

Viellissement et évolution démographique au Canada (en anglais : *Aging and Demographic Change in the Canadian Context*), met l'accent sur la complexité et sur la diversité de la population des aînés et constitue un ajout fort utile aux études des dernières années de chercheurs qui ont entrepris de réagir aux visions pessimistes selon lesquelles le vieillissement de la population présageait la venue d'une crise de société ; nuancant ainsi notre compréhension du vieillissement. Dirigé par David Cheal, professeur de sociologie à l'Université de Winnipeg, l'ouvrage est composé d'essais de chercheurs de divers champs : sociologie, gérontologie, psychologie, économie politique, loisirs, littérature et relations industrielles. Susan McDaniel définit le concept d'interconnexions intergénérationnelles et montre en quoi il peut servir de cadre pour « clarifier questions et orientations cruciales en matière de politique ». Douglas Thorpe se penche sur le rôle du langage dans l'interprétation du vieillissement et de l'âgisme (discrimination envers les personnes âgées). Ingrid Arnet Connidis étudie le contexte plus vaste de la vie familiale et de la participation au monde du travail et leur relation à la question de l'équité intergénérationnelle. Joel Prager traite de l'impact du vieillissement de la population sur l'économie et sur le travail en présentant différentes théories concernant la démographie et la productivité. Marty Thomas et Rosemary Venne analysent les travaux américains et canadiens sur l'emploi du temps afin de découvrir dans quelle mesure les Canadiens équilibrent travail et loisirs, particulièrement dans la vieillesse. Finalement, Joseph Tindale, Joan Norris et Krista Abbott livrent un essai sur la négociation de la réciprocité en matière de relations familiales et intergénérationnelles durant toute une vie.

L'ouvrage propose des perspectives nouvelles et importantes sur le vieillissement et le changement démographique en utilisant enquêtes et données de recensements. Un des thèmes majeurs de ce recueil touche à la nécessité de saisir la continuité de la vie humaine, de comprendre les

ainés en relation avec d'autres cohortes et d'autres générations, et d'étudier l'impact simultané des politiques sur différentes générations. En réexaminant la définition de la vieillesse, ces essais auraient dû se pencher aussi sur la définition de la famille, étudier en quoi les relations étroites avec amis et voisins pénètrent les frontières de la famille. Plusieurs de ces textes auraient pu profiter des apports de la démographie historique en comparant les données des recensements du XIX^e siècle avec celles des années 1971-1996. À l'exception de celui de Connidis, ces travaux ont tendance à généraliser l'expérience québécoise à l'ensemble du Canada et comparent souvent l'ensemble des Canadiens à l'ensemble des Américains alors que l'évolution démographique particulière au Québec, au XX^e siècle, peut avoir provoqué, dans différentes cohortes, des alignements particuliers qui se poursuivront au fil du vieillissement des populations canadienne et québécoise.

LISA DILLON

Département de démographie

Université de Montréal

Traduction : Pierre R. Desrosiers

LANGLOIS, Simon et Jean-Louis ROY, dir., *Briser les solitudes. Les Francophonies canadiennes et québécoises* (Québec, Éditions Nota bene, 2003), 198 p.

Ce recueil contient les actes d'un colloque organisé par la Chaire d'études québécoises du Collège universitaire Glendon en octobre 2001. Le rassemblement regroupa une vingtaine d'individus œuvrant dans plusieurs domaines (milieux universitaire et associatif, pédagogie, politique, arts, médias, affaires, syndicalisme, etc.) et venus discuter de l'état des relations entre le Québec et les communautés de langue française des autres provinces.

Les intervenants constatent la difficulté qu'éprouvent le Québec et les minorités à rétablir des rapports constructifs depuis la Révolution tranquille des années 1960 (bien que certains fassent remonter la rupture du Canada français à l'entre-deux-guerres), difficulté qu'ils imputent à différents facteurs : indifférence du Québec, sentiment de nostalgie et, parfois, de rancœur parmi les minorités, bureaucratisation de leurs rapports, isolement des communautés, intervention de l'État fédéral dans leurs relations, etc.